

LE MAGAZINE régional des jeunes

TOPO

topo-bfc.info

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

info **BFC**
jeunes
EXPLORER LES POSSIBLES

L'EST
RÉPUBLICAIN

+x BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTE

n°323 / mai 2022

Ne jetez pas ce journal sur la voie publique : offrez-le à votre voisin !

Forum Jobs,
Palais des sports de
Besançon, mars 2022

PARCOURS

p. 6-7

Métiers de l'animation

JEUNESSE

p. 18

**Julien et Dounia
créateurs de Wapi camper**

DOSSIER

p. 11-16

Ressources d'orientation

Photo Yves Petit

TOPO est diffusé à 150 000 exemplaires en Bourgogne-Franche-Comté.



JOURNAL

BAC DE TRI

Mars en dessins

L'actu en dessin
à suivre sur
facebook.com/topobfc
et topo-bfc.info



Ceci n'est pas une guerre. Des bombardements intenses, une invasion terrestre, des villes assiégées, des séquestrations, des objectifs militaires, des ultimatums, des demandes de reddition et des menaces ne correspondent pas à une guerre selon le vocabulaire de Vladimir Poutine. Quel que soit le terme, c'est ce qu'ont subi les Ukrainiens depuis le 24 février. Bien que lourdement sanctionnée par de nombreux pays, sans tenir compte des protestations et des avertissements, la Russie poursuit ses objectifs : « dénazifier » l'Ukraine, stopper un soi-disant génocide, obtenir l'indépendance du Donbass et la démilitarisation de l'Ukraine. Mais l'armée russe se heurte durant tout le mois de mars à la résistance des Ukrainiens unis derrière leur président Volodymyr Zelensky. Les efforts des Russes font de très nombreuses victimes parmi les civils. A la fin du mois, plus de 4 millions d'Ukrainiens avaient fui leur pays. La Chine, dont tout le monde attend une réaction, continue à ménager ses intérêts : elle refuse de condamner l'invasion tout en appelant à un apaisement.



Ceci est une épidémie. Côté Covid, la situation s'apaise puis repart à la hausse en fin de mois. Entretemps, l'obligation de pass vaccinal et de masque en intérieur est abandonnée (sauf dans les transports collectifs et les établissements de santé).

Jean-Pierre Pernaut. Le 2 mars, le célèbre présentateur du journal de 13 h décède. Avec lui s'en va une certaine forme de journalisme attachée aux traditions, aux terroirs et patrimoines locaux et aux métiers de jadis.

Rififi en Corse. Le 21 mars, le militant indépendantiste corse et assassin du préfet Erignac est violemment agressé à la prison centrale d'Arles. Cela déclenche la colère d'une partie de la population accusant l'Etat français d'un défaut de protection et en profitant pour parler à nouveau d'autonomie de l'île. Le militant meurt le 21 mars et lors de son enterrement, une nouvelle polémique est déclenchée, les Corses accusant des CRS d'avoir chanté la Marseillaise.



MAI

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en **supplément de L'Est Républicain** dimanche 29 mai !

ACTU

02

L'actu par Maucier

Mars 2022 en dessins

04-05

Agenda

Rendez-vous de mai

PARCOURS

06-08

Métiers

-L'animation en tension

-Je suis coordinatrice enfance jeunesse

-Chloë, chargée de com et artiste

09

Région

Bourgogne-Franche-Comté reporter

10

Formation

Prêt étudiant avec la Banque populaire

EXPRESS

17

Sécurité routière

Serious game accidents de la route



DOSSIER

11-16

Ressources d'orientation



JEU/ESSE

18

Entreprise

Julien et Dounia, créateurs de Wapi camper

19

Mobilité

Loïck en Stages Monde au Bénin

20-22

Culture

-Célia Serrao, Jurassienne, Italienne, chanteuse

-Charles Ferry entre electro et chanson

-Esteban Blaison lance Esia prod, studio d'enregistrement



@topobfc

ANNONCES

23

Service civique, mobilité internationale, animation...

LOISIRS

24

Sorties

Sélection Avantages jeunes

Suivez nous sur topo-bfc.info

DIJON du 13 au 15

L'Extra festival

Nouveau temps fort dans la saison de la Vapeur, l'Extra est un festival où le public est invité à participer à des propositions d'activités diverses, en plus des concerts et avec une préoccupation écologique : des ateliers et animations sur différents modes de déplacement comme le vélo, le skate ou le roller ; un roller disco ; des parcours de balades à pied, en trottinette ou à vélo ; un grand pique-nique partagé ; des vélos sound system ; un Vapéro et d'autres surprises... Parmi les artistes invités, Jacques, Oklou, Ichon, SLIFT x Étienne Jaumet, La Jungle, Rank-O. lavaapeur.com



CHALON le 14

Eda Chalon battle

Le battle revient pour la 4e fois au Théâtre du Port Nord avec speaker, DJ, jury, pour une soirée survoltée de défis hip-hop. Des décibels, du sport, des encouragements dans une ambiance festive. espace-des-arts.com



BESANÇON les 14 et 15

Festival des littératures policières, noires et sociales

C'EST GRATUIT

25e édition du festival du polar avec des écrivains mais aussi un recueil de nouvelles inédites se passant à Besançon, du théâtre (*Allo moment bobo* de Thierry Crifo au CDN, théâtre d'impro et une pièce adaptée de Jean-Hugues Oppel jouée par les enfants de l'école Rivotte), un CD de Docteur Fox (*Pas peur du noir*) regroupant douze chansons écrites par des auteurs de polar.

CHALON-SUR-SAÔNE du 17 au 20

Dans quel monde vivons-nous ?

Focus pluridisciplinaire avec des artistes tels que Tatiana Julien, Nicola Delon, Bonnefrite, Jérôme Thomas pour interroger l'état du monde, de notre société, des dérapages, des espoirs, à l'aide de danse, théâtre, cirque, expo et conférences. A l'Espace des arts. espace-des-arts.com

CLUNY du 18 au 22

Cluny danse

Festival chorégraphique organisé par la compagnie Le grand jeté ! en collaboration avec la ville de Cluny. Spectacles chorégraphiques, ateliers et stages chorégraphiques, flashmob, parcours chorégraphique dans la ville, impromptus dansés, autant de rendez-vous proposés pour découvrir la danse contemporaine. Trente rendez-vous en 5 jours à découvrir sur festivalcluny-danse.com.

AUDINCOURT les 21 et 22

Bloody week-end



Le festival du film fantastique revient à l'espace Japy avec des projections et compétitions de longs et courts métrages, un village fantastique et des animations multiples : pop-up géant d'artistes sur 1500 m² (sculpteur, auteur, peintre, maquilleur effets spéciaux), conférences et débats, jeux interactifs, concours cosplay et scream queen... bloodyweekend.fr

GRAY du 26 au 28

Rolling Saône



La Halle Sauzay reçoit 17 artistes français pour un panel chanson, pop, rock, rap, electro, metal de 3 jours : No One Is Innocent, Desybes, Christophe Maé, Les Grenouilles de Salem, Jérémy Frerot et Mairaine Coque jeudi ; Hatik, Suzane, Lilavati-Keith, Kyo et Ignition vendredi ; Ofenbach, Qqun, 47ter, Blazergrad, Louane et Lilian Renaud samedi. rolling-saone.com



SÉLECTION CONCERTS

- **Rosemary Standley** (chant) le 1er à Vesoul (théâtre Edwige Feuillère)
- **Jur** (pop) le 3 à Montbéliard (Bains Douches)
- **Franz Ferdinand** (rock) le 4 au Zénith de Dijon
- **Iggy Pop** (rock) le 6 à Besançon (Micropolis)
- **Panda Dub** (dub) le 6 à Dijon (la Vapeur)
- **Pauline Croze** (chanson) le 6 à Talant (l'Ecrin)
- **Hoshi** (chanson) le 6 à Dijon (Zénith)
- **John Butler + Elena Stone** (rock) le 6 à Besançon (Rodia)
- **Rover + Képa** (pop) le 6 au Moulin de Brainans
- **Hatik** (hip-hop) le 7 à Besançon (Rodia)
- **Enforcer + Skull Fist + Ambush** (metal) le 7 à Dijon (la Vapeur)
- **Stöner + Slomosa** (stoner) le 11 à Belfort (Poudrière)
- **Mayhem + Mortiiis** (metal) le 11 à Audincourt (Moloco)
- **PNL** (rap) le 11 au Zénith de Dijon
- **Marion Roch** (chanson) le 13 à Beaucourt (la Maison)
- **Cats on Trees** (pop) le 13 à Besançon (Rodia)
- **Fanfare Couche-tard** (musiques du monde) le 14 à Sens (la Scène)
- **Black Bomb A** (punk) le 14 à Sceaux-sur-Saône (Echo system)
- **Ninho** (rap) le 15 au Zénith de Dijon
- **After** (danse) le 17 à Chalon-sur-Saône
- **Sexion d'Assaut** (rap) le 18 au Zénith de Dijon
- **Peter Hook & the Light** (rock) le 21 à Dijon (la Vapeur)
- **L'Orchestre Victor Hugo Franche-Comté** joue des œuvres d'Aaron Copland et Benjamin Britten le 22 à Pont-de-Roide-Vermondans (salle polyvalente)
- **Pogo Car Crash Control** (rock) le 27 à Sceaux-sur-Saône (Echo system)
- **Ensemble Laotico-Bourgogne** (chants grégoriens) le 28 à Marmagne (abbaye de Fontenay)

SPECTACLE VIVANT

- **Dernière Bande** (théâtre) les 2 et 3 à Vesoul (théâtre Villon)
- **Akzak** - l'impatience d'une jeunesse reliée (danse) le 3 à Chenôve (Cèdre)
- **La Nuit juste avant les forêts** (théâtre) le 3 au théâtre de Dole
- **Kaos** (théâtre) le 3 à Clamecy (salle polyvalente), le 7 à Corbigny (abbaye), le 10 à Nevers (Maison de la culture)
- **Outside** (théâtre) du 4 au 6 à Besançon (l'Espace)
- **Tout mon amour** (théâtre) du 4 au 6 à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- **Azul** (cirque) le 6 à Montbéliard (Bains Douches)
- **La Construction** (spectacle de rue) du 10 au 14 à Besançon (médiathèque Pierre Bayle)
- **La Mémoire de l'eau** (danse) le 10 à Montbéliard (Citédo)
- **Une pelle** (cirque) le 10 à Foncine-le-Haut
- **Chair et os** (cirque) le 12 au théâtre de Dole
- **Les Chiche Capon** (cirque) le 14 à Chenôve (Cèdre)
- **Molière** (théâtre de rue) le 17 à la salle des fêtes de Maynal, le 18 à Morez (théâtre de verdure), le 20 à Lons (l'Amuserie)

RDV SPORTIFS

- > **Handball f. Ligue 1 Butagaz** : ESBF - Bourg de Péage le 7, ESBF - Brest le 21 au palais des sports Ghani Yalouz (Besançon)
- > **Handball f. Ligue 1 Butagaz** : JDA Dijon hand - Metz le 7, JDA - Mérignac le 21 au palais des sports
- > **Basket m. Championnat Betclic élite** : JDA Dijon Gravelines le 10 au palais des sports.
- > **Football f. D1 Arkema** : Dijon FCO - Stade de Reims le 28 au stade des Poussots
- > **Football m. Ligue 2 BKT** : AJ Auxerre - Amiens le 14 au stade de l'Abbé Deschamps
- > **Football m. Ligue 2 BKT** : FC Sochaux-Montbéliard -

- Dijon le 14 au stade Bonal.
- > **Football m. Ligue 2 BKT** : Dijon FCO - Nancy le 7 au stade Gaston Gérard
- > **Basket m. Championnat pro B** : Elan Chalon - Gries-Oberhoffen le 3, Elan Chalon - Nantes le 7 au Colisée
- > **Rugby m. Pro D2** : USO Nevers - Montauban le 13 au stade du Pré fleuri
- > **Sports nature. Saugeathlon** (tir, course, VTT) et prix cycliste du Saugeais les 30 avril et 1er mai à Maisons-du-Bois-Lièvremont.
- > **Trail** : Course solidaire de Montfaucon le 1er mai.

BESANÇON du 21 au 29

Foire comtoise



La 94^e édition de la Foire comtoise se pare des couleurs du Sénégal, invité d'honneur sous les auspices de la Teranga, mot wolof qui traduit un concept et un état d'esprit associant accueil, hospitalité, convivialité, partage. Un beau concept pour la Foire comtoise, elle-même définie par une ambiance, des échanges, des moments partagés. Les hôtes sénégalais et leurs animations, musiques traditionnelles, gastronomie et artisanat ainsi que le spectacle « Teranga » créé spécialement sont au cœur de cette édition et complètent les activités habituelles de la foire : animaux de la ferme et matériel agricole, stands (600 professionnels sont attendus), fête foraine. foire-comtoise.com



- **Petit Paysan tué** (théâtre) le 17 à Nevers (maison de la culture)
- **Don Quichotte de l'âme anche** (théâtre d'humour musical) le 22 à Montceau-les-Mines (l'Embarcadère)
- **Nass** (danse) le 24 à Nevers (maison de la culture)
- **Danse macabre** (cirque) les 24 et 25 à l'Opéra de Dijon
- **Le Décaméron des femmes** (randonnée lecture) le 25 à St-Denis-de-Vaux (réservation Espace des arts)
- **Les Frères Panini** (spectacle de rue) le 26 aux forges de Fraisans
- **Mister Tambourine man** (théâtre et cirque) les 31 mai et 1er juin à Falletans
- **Robins - Expérience Sherwood** (théâtre) les 31 mai et 1er juin à Chalon-sur-Saône (Espace des arts)
- **François Chaignaud & Geoffroy Jourdain** (cirque) le 31 à l'Opéra de Dijon
- **Oraison** (cirque) le 31 à Nevers (maison de la culture)

HUMOUR

- **Roumanoff** le 5 à Chenôve (Cèdre), le 13 à Chalon-sur-Saône (Marcel Sembat)
- **Vincent Dedienne** le 6 à Dole (Commanderie)
- **Haroun** le 12 à Nevers (Maison de la culture)
- **Jérôme Rouger** le 20 à Clamecy (Ferme Blanche), le 24 à Saint-Seine (salle culturelle)

Suivez nous sur topo-bfc.info

Le sens de l'animation

Les employeurs de ce secteur en tension reconnaissent une difficulté à attirer mais mettent en avant des métiers auxquels sont associées les notions de relationnel, d'éducation, de socialisation. Exemple avec Familles rurales, l'un des organismes spécialisés.

Photos Yves Petit



On manque d'animateurs. Ce constat a conduit la direction régionale académique à la Jeunesse, à l'Engagement et au Sport à proposer l'an dernier de nouvelles aides financières aux jeunes qui souhaitent passer le Bafa. Dans la région, ils sont de moins en moins nombreux à s'engager dans cette formation non professionnelle qui est d'abord un moyen de trouver un job saisonnier, mais qui est aussi la porte d'entrée possible sur une carrière. « Depuis quelques années, on connaît des difficultés grandissantes, qui se sont accentuées avec la crise sanitaire » confirme Stéphanie Courtebras directrice de la fédération régionale de Familles rurales. L'un des principaux mouvements d'éducation populaire présent dans la région compte environ 800 salariés. Bien placé pour observer l'animation, « un secteur qui a peu évolué depuis plusieurs décennies », l'association ne limite pas le défaut d'attractivité au seul frein financier. « En ce qui concerne la formation Bafa, avec les aides diverses, on arrive à des coûts faibles, voire à zéro reste à charge. Le cursus en 3 étapes est aussi un frein pour beaucoup de jeunes qui ne se projettent pas sur un parcours aussi long » indique Stéphanie Courtebras.



Et si certains aspects passent pour un job saisonnier, il n'en va pas de même lorsqu'il s'agit d'un métier. « Il y a déjà des horaires atypiques qui ne sont pas pratiques signale Gil Groperrin, directeur de la fédération du Doubs. Il y a également une difficulté à pouvoir offrir des emplois à temps plein, même si cela fait partie de nos priorités, quitte à trouver des missions parallèles. Ces aspects sont compliqués par l'aspect mobilité lorsqu'on agit, comme nous, dans le milieu rural et très rural ». Ajoutez des salaires pas mirobolants et le tableau peut paraître sombre. « Il y a un besoin de reconnaissance qui passe par une revalorisation des salaires, mais les assises

nationales de l'éducation populaire n'ont pas répondu à nos attentes sur ce plan ».

Dans cette perspective, pourquoi s'y orienter ? « C'est un domaine avec de nombreuses possibilités ; l'animation est multiple » souligne Gil Groperrin. Avec les spécialisations, elle peut être sportive, socioculturelle, artistique, scientifique... « On peut y entrer facilement, avec un Bafa, puis évoluer jusqu'à devenir directeur de structure. La compétence et l'expérience sont aussi importantes que la qualification ». Beaucoup de salariés progressent avec la formation continue parallèlement à l'expérience acquise, passant au fil de leur carrière des BP Jeps ou des Dejeps.

Ayant lui-même suivi ce parcours, Gil Groperrin insiste sur un métier relationnel, « qui a du sens ». « On est en relation avec des enfants, des familles, des bénévoles avec des retours gratifiants même s'il s'agit de sourires ou de dessins ! Il y a un bonheur de transmettre. Et l'apprentissage est réciproque. Un jeune qui débute avec le Bafa apprend à devenir adulte en gérant des enfants, des problématiques, en mettant en place des activités, en organisant des séjours où il peut être amené à faire à manger. Avoir le Bafa, c'est être acteur de la société et de l'éducation, mais c'est aussi une émancipation ».

Cet enrichissement n'a de sens qu'avec de l'envie. « Il y a des aspects techniques pour exercer ce métier, mais il faut surtout de la motivation et une capacité à être avec les autres. Pour celui qui veut, il y a vraiment possibilité de faire carrière. Mais il faut se donner les moyens de progresser et avoir un peu de patience. Quand on est dans cette dynamique, ça marche ».

En savoir +
sports.gouv.fr/emplois-metiers



S.P.



En photos : ateliers du mercredi après-midi à l'accueil de loisir de Valdahon.

JE SUIS...

COORDINATRICE ENFANCE JEUNESSE

OUAMAR DRIOUCH est responsable de l'accueil de loisirs de Valdahon, structure gérée par Familles rurales. « J'ai trouvé mon élément » assure-t-elle.

Photo Yves Petit



PARCOURS

Au départ, j'ai passé un Bepa services à la personne au lycée François Xavier à Besançon, sans savoir quoi faire ensuite. J'envisageais d'être styliste, mais c'était compliqué notamment parce que l'école à Paris était chère. En Bepa, j'avais fait des stages découverte auprès de personnes âgées puis d'enfants et ça m'avait plu. A Valdahon, Familles rurales étaient en plein recrutement et Gilles Mangeot, le directeur de service, m'a proposé un CDI. J'ai passé le Bafa pour commencer à me former, puis le Bafd et un Dejeeps, mention développement de projets, territoires et réseaux en 2018-2019⁽¹⁾.

DEJEPS

Je l'ai fait en alternance en 2 ans. Un Dejeeps comporte de l'analyse, de l'observation, des objectifs, un mémoire à rédiger et du travail avec des partenaires sur des projets. Mon projet portait sur l'ouverture d'un deuxième accueil périscolaire vu l'ampleur du besoin à Valdahon. Heureusement, j'avais accumulé beaucoup d'expérience et j'ai été bien accompagnée et soutenue par Familles rurales. Passer ce diplôme m'a permis de valider des compétences professionnelles, mais m'a aussi donné confiance en moi.

MÉTIER

Ça me plaît vraiment, sinon je ne serais plus là ! Je ne regrette pas mon choix. Je travaille dans un organisme dont les valeurs me correspondent : entraide, protection des enfants, soutien aux familles. C'est un métier de contact avec les autres. Entre les familles, les partenaires, l'environnement local, on rencontre beaucoup de monde, ce qui est très enrichissant. On est là pour donner le sourire aux enfants en toute sécurité physique et affective et pour participer à leur épanouissement : c'est un métier humain, plaisant, satisfaisant. Surtout qu'ici, on a une belle structure et que l'on n'est pas restreint dans les projets grâce à des soutiens comme ceux de la municipalité et de la Caf. Personnellement, j'ai trouvé mon élément.

L'ACCUEIL DE LOISIRS

En périscolaire, on accueille des enfants de 3 à 12 ans, de 7 h à 8 h 30 puis de 11 h 45 à 13 h 30 puis après l'école, de 16 h 15 à 19 h. On organise le temps du repas et des activités. Le mercredi, nous avons également quelques ados. On organise les activités selon une pédagogie de libre choix : les enfants vont où ils veulent dans ce qui est proposé. On suit une thématique annuelle : cette année, c'est l'imaginaire. Là autour, on bâtit des ateliers de toutes sortes, par exemple culinaires, scientifiques, créatifs... On organise également des séjours pendant les vacances scolaires.

QUALITÉS REQUISES

Il faut aimer travailler avec des enfants, être dynamique et dynamisant, inventif, de bonne humeur. Il faut accepter de ne pas toujours se prendre au sérieux, par exemple quand on se déguise. Il faut être à l'écoute, avoir de la patience et savoir s'adapter à chaque enfant. On est aussi des exemples, donc on doit faire attention à ce qu'on dit, à ce qu'on fait. Il faut être polyvalent, car les tâches sont multiples. J'ai deux adjointes avec lesquelles on se répartit ce qu'il y a à faire : accompagner les animateurs, organiser les temps de réunion et de formation, programmer les activités, réserver les sorties et séjours, inscrire les familles, répondre aux mails, commander les repas, gérer la permanence et les rendez-vous, assurer le suivi des enfants, coordonner, organiser les événements... Je m'occupe également de la gestion et des finances, du recrutement et de l'élaboration des contrats.

DIFFICULTÉS

S'adapter en améliorant n'est pas toujours facile, comme lorsqu'on est en période Covid ! On travaille sur des horaires coupés et ça peut être compliqué si l'on habite loin. De manière générale, je pense que l'on n'est pas assez valorisé par rapport à ce qu'on fait, aux responsabilités qu'on a et au fait qu'on participe à l'éducation des enfants.

Recueilli par S.P.

⁽¹⁾ Le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur et le brevet d'aptitude aux fonctions de directeur sont des diplômes qui permettent d'encadrer à titre non professionnel, de façon occasionnelle, des enfants et des adolescents en accueils collectifs de mineurs. Le diplôme d'Etat de la Jeunesse, de l'Education populaire et du Sport est un titre de niveau bac+2 qui permet de concevoir, coordonner et mettre en oeuvre des projets et actions à finalité éducative.

Une bouffée d'art libre

Artiste pluridisciplinaire, chargée de communication, Chloë Aliénor contribue à animer le milieu culturel de Lons-le-Saunier.

Photo Yves Petit



Chloë Aliénor, pseudonyme d'artiste, est tour à tour ou parfois en même temps dessinatrice, peintre, photographe, poète. Il lui arrive de produire des photographies-dessinées, de mélanger écriture et dessin, écriture et photo puis de passer à des fresques murales ou au dessin numérique. La palette est large. « Je n'aime pas me fixer à une seule pratique, explique cette artiste autodidacte, et je n'aime pas non plus être placée dans une case ». L'affirmation se retrouve sur le plan professionnel. Chloë n'est pas seulement artiste ; elle est aussi chargée de communication de l'association Prod'j, qui gère le Bœuf-sur-le-Toit à Lons-le-Saunier. A ce titre, elle s'occupe de la programmation du Darius club. C'est aussi elle qui fut, avec Isabelle Jobard, à l'origine du festival Viens voir centré sur la création artistique graphique et littéraire. Elle baigne dans le milieu culturel, en multipliant les casquettes. Par goût et un peu par nécessité. « J'ai deux activités professionnelles parce qu'en tant qu'artiste, c'est ce que tu vends qui te fait vivre. C'est hyper aléatoire alors il vaut mieux pouvoir compléter. Mais les deux activités se nourrissent l'une de l'autre ».

Elle a grandi en Bourgogne où elle a fait des études dans les métiers du spectacle puis son parcours professionnel l'a menée dans le Jura. « Je suis arrivée en 2012 pour travailler pour le théâtre Group en tant que chargée de com. C'était mon premier poste et j'ai beaucoup appris ». Côté artistique, elle est autodidacte. « J'ai toujours aimé l'art, j'ai toujours lu de la poésie, j'ai toujours écrit, mais c'était un moyen d'expression, j'ai longtemps préféré dessiner dans mon coin. Pendant mes études, j'avais laissé de côté la pratique. J'ai retrouvé le chemin de l'art quand j'ai commencé à travailler. Depuis que je me suis remise dedans, ça prend de plus en plus de place dans ma vie ». Elle a créé son statut d'artiste en 2018 et y trouve satisfaction. « J'aime me mettre des défis, être au pied du mur. Même si je reste assez solitaire dans ce que je fais, j'aime partager, parler avec les gens de ce que je fais. Mais il faut être prêt à entendre qu'on aime ou qu'on n'aime pas ! C'est l'enjeu de montrer ses productions. Si on ne montre jamais, on peut passer sa vie à se dire que ce n'est pas assez bien. Echanger, c'est aussi ce qui rend vivant ». Elle trouve son inspiration en « potassant » d'autres artistes ou dans son quotidien. « La vie m'inspire ! Etre artiste, c'est poser un regard sur ce qui t'entoure. Le matériel est à l'extérieur et on peut faire de l'art avec peu de choses. Dans cette activité, j'aime aussi l'idée que tu es maître de ce que tu fais, tu suis ta logique ».

Stéphane Paris

chloelialenor.com



Graines de journalistes

Chaque année, la Région propose à ses 129 lycées de participer à un concours de reporters en herbe. En 2022, c'est le lycée professionnel de Cosne-Nevers (58) qui a remporté la mise.



lycées ont été remerciés pour leurs participations et la qualité des rendus. A Besançon, au lycée Jules Haag, la troisième place a néanmoins été accueillie avec déception : « On est contents d'être sur le podium, même si on aurait aimé une meilleure place. Mais



on a quand même passé une super journée, c'était super intéressant ! » avancent en cœur Douâa, Léa et Meltem. Avant de quitter le lycée, une autre élève demande : « On remet ça l'année prochaine, hein Madame ? » Affaire à suivre !

En savoir plus sur le concours BFC Reporter :
Céline Gauvin : 03 80 44 33 55
celine.gauvin@bourgognefranchecomte.fr

LE CLASSEMENT BFC REPORTER 2022

1. Lycée agricole Cosne-Nevers à Cosne-sur-Loire (58)
2. Lycée Bonaparte à Autun (71)
3. Lycée Jules Haag à Besançon (25)



En photos : Les lycées de Charolles (71), Besançon (25), Cosne-sur-Loire (58) et Quetigny (21), de fervents participants au concours BFC Reporter.

Sortir un journal de huit pages en une journée : tel est le défi lancé aux lycées de Bourgogne-Franche-Comté qui participent au concours BFC Reporter. Un concours organisé chaque année par la Région, qui vise à sensibiliser les élèves à l'importance d'une lecture régulière et éclairée de la presse. Six lycées ont répondu à l'appel en 2022. Ils se sont « affrontés » jeudi 24 mars lors d'un hackaton au timing ultra serré. Accompagnée par des journalistes professionnels, chaque équipe devait fournir un édito, deux articles (reportage, interview ...), sans oublier les titres et des

visuels pour illustrer. Chaud ! A 15h15, heure de bouclage du journal, le contrat est rempli : les 12 articles, les titres et les photos légendées sont bien arrivés à Beaune, au Pôle Régional de Formation des Industries Graphiques de Bourgogne. Maquetté dans la foulée, le journal a pu être imprimé dans la soirée : « On a bien aimé pouvoir réaliser des interviews, raconte Elise, élève en terminale générale au lycée Bonaparte à Autun. C'est un peu intimidant au début, mais il faut se lancer et après, c'est une discussion et ça ne peut que nous apprendre des choses » complète Juliette. Les deux jeunes filles participaient pour la première fois à un tel concours. Avec leurs 12 camarades de classe, elles terminent deuxième, derrière le lycée agricole de Cosne-Nevers, grand vainqueur de l'édition 2022.

« On remet ça l'année prochaine Madame ? »

C'est Océane Charret-Godard qui était chargée d'annoncer les résultats aux lycéens. La vice-présidente de la Région en charge des lycées a rappelé les objectifs de ce concours, organisé dans la Région depuis plus de 20 ans : « Ça n'a jamais été aussi important que dans cette période où on n'a jamais eu autant accès à l'information. Comment fait-on pour trier ? Pour ne pas tomber dans les fake news, le complotisme ? Ça nécessite une éducation aux médias et ce concours a vocation à cela. » Réunis en visio pour la remise des prix, les



Thomas a obtenu un prêt étudiant grâce à la Banque populaire de Bourgogne-Franche-Comté

Thomas, 18 ans, est actuellement en terminale. C'est cette année qu'il doit décider où il souhaite poursuivre ses études l'année prochaine.



photo Freepik.com

Bonjour Thomas, c'est ta dernière année de lycée. C'est le moment pour toi de faire un choix pour ton avenir professionnel. Quels sont tes projets à la rentrée prochaine ?

Pour mes futures études, je dois faire mes vœux sur Parcoursup. J'aime beaucoup le sport alors j'aimerais faire des études de STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives). Grâce à ce cursus, je pourrai devenir entraîneur, éducateur sportif ou encore directeur d'un service des sports. Mais le problème, c'est qu'il faut que je trouve les moyens financiers pour prendre un appartement proche de mon école car les revenus générés lors de mes jobs d'été ne suffisent pas.

Beaucoup d'étudiants se retrouvent dans ton cas. Connais-tu le prêt étudiant 0%⁽¹⁾ que propose la Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté ?

Lorsque j'ai dû formuler mes vœux sur la plateforme d'enseignement supérieur, j'ai décidé de prendre un rendez-vous avec mon conseiller banque pop' par sécurité. J'ai bien fait, il m'a tout expliqué : les prêts étudiants permettent d'avoir un apport financier pour régler les frais que vont engendrer mes études comme les frais d'inscription, l'achat de matériel informatique, les frais de logement ou encore pour l'achat d'une première voiture dont je peux avoir besoin pour mes futurs déplacements. Le taux est canon : **jusqu'à 12 000€, j'emprunte sans intérêts⁽¹⁾ !** En plus, je peux commencer à rembourser maintenant ou plus tard⁽²⁾, à la fin de mes études. J'ai également souscrit l'assurance facultative pour me protéger en cas d'accident⁽³⁾.

Est-ce que quelqu'un de ton entourage a pu se porter caution pour toi ?

Oui j'ai la chance d'avoir eu mes parents, mais mon conseiller m'a parlé du **prêt étudiant garanti par l'Etat⁽¹⁾** : c'est ce dernier qui se porte garant. Je trouve que cela permet à tous les étudiants de suivre le cursus de leur choix, quelle que soit leur situation.

Besoin de plus d'informations ? Rapproche-toi du conseiller Banque Populaire Bourgogne Franche-Comté le plus proche de chez toi, il pourra te donner toutes les informations dont tu as besoin, même pour assurer ton futur logement étudiant ou encore ta voiture ⁽⁴⁾ !

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

(1) Voir conditions dans votre Banque Populaire. Sous réserve d'acceptation par votre Banque Populaire et après expiration du délai légal de rétractation

(2) Dans les limites et conditions contractuelles.

(3) Sous conditions. Se reporter à votre contrat de crédit.

Assurance Emprunteur est un produit de CNP Assurances et BPCE Vie, entreprises régies par le Code des assurances.

(4) Voir limites, conditions et exclusions prévues aux conditions générales et particulières en vigueur.

Le contrat Assurance auto est assuré par BPCE Assurances, entreprise régie par le Code des assurances.

BPCE Assurances - Société Anonyme au capital de 61 996 212 € immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris n°B 350 663 860, entreprise régie par le Code des assurances ayant son siège social au 88 avenue de France - 75641 Paris Cedex 13

BPCE - Société Anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 180 478 270 €. Siège social : 50, avenue Pierre-Mendès-France - 75201 Paris Cedex 13 RCS Paris n° 493 455 042 - BPCE, intermédiaire en assurance inscrit à l'ORIAS sous le n° 08 045 100 (www.orias.fr)

Des ressources pour s'orienter

JE
TESTE
LES
MÉTIER S



Dijon, Fabrik de l'orientation de la CCI, mars 2022.

Photo Vincent Arbelet

S'

orienter vers un domaine professionnel est un moment crucial dans la vie d'un jeune, mais il peut être abordé avec un certain recul car un choix n'est pas forcément définitif. Au contraire, avec les notions de formation tout au long de la vie, de validation des acquis de l'expérience et avec l'idée que les jeunes d'aujourd'hui n'exerceront pas le même métier toute leur vie, la possibilité de changement est ouverte. On a le droit de se tromper et de changer d'avis. A l'Université, des solutions existent par exemple pour changer de filière dès la première année s'il s'avère que la formation engagée ne correspond pas aux attentes de l'étudiant. Pour aider chacun à faire son choix, de nombreuses portes d'entrées existent et chacune est apte à fournir les ressources nécessaires pour informer au mieux des possibilités existantes.



Découvre ton futur métier avec La Fabrik de l'orientation

À Dijon, la CCI propose des rencontres, réelles ou en réalité virtuelle, avec des professionnels de divers milieux.

Photo Vincent Arbelet

« Connaissez-vous le métier que je vais vous présenter ? », Nicolas Clavier, formateur au Centre de formation d'apprentis (CFA) du bâtiment à Dijon, tient un marteau dans une main, un morceau d'ardoise dans l'autre. Le formateur en couverture - toiture intervient ce matin devant quelques élèves, à La Fabrik de l'orientation. Cette structure, située au sein de la Chambre du commerce et de l'industrie (CCI) de Dijon Métropole, cherche à plonger les jeunes dans les univers de différents métiers, grâce à des « labs » et à une salle de réalité virtuelle. Depuis février dernier, La Fabrik reçoit des collégiens et des lycéens de la région, et elle accueillera bientôt des jeunes de la Mission locale ou inscrits à Pôle emploi.

Des labs pour reconstituer des univers professionnels

Les quatre labs de la Fabrik sont en fait quatre espaces aménageables à la carte pour que des professionnels viennent faire une démonstration. Chaque pièce est dédiée à des familles: la « boutique », pour les relations clients, le « bureau » pour le secteur tertiaire, l'« atelier » pour les métiers manuels et la salle dédiée aux métiers scientifiques (sciences dures et sciences humaines). Dans chacun de ces espaces, l'équipe de La Fabrik s'efforce de reconstituer une ambiance de travail : des affiches de maisons à vendre quand un agent immobilier s'empare de la boutique, une cellule de prison dans l'espace scientifique si c'est l'administration pénitentiaire... C'est donc dans le lab « atelier » que Nicolas a amené ses outils. Les élèves volontaires peuvent venir essayer de tailler le morceau d'ardoise. Mattéo, en 4e, se prête au jeu : « Ce n'est pas évident, il faut vraiment être précis. C'est technique », observe-t-il, concentré sur le marteau. La possibilité de pouvoir tester le matériel rend le métier plus concret : « On peut voir si les outils sont lourds, si c'est facile ou non », remarque Gaëlla. Nicolas profite aussi de cette rencontre pour parler aux élèves des différents corps du bâtiment et des formations pour y parvenir. « La Fabrik est à mi-chemin entre la fiche métier et le stage », résume Medjahed Boussehaba, psychologue du travail en charge de l'accompagnement à l'orientation et à l'insertion à la CCI.



Rencontres et visites virtuelles

Dans une autre salle, les élèves du collègue André Malraux ont enfilé un casque de réalité virtuelle. Chada part alors à la rencontre d'une patronnière dans son bureau, d'une couturière et d'une repasseuse dans leur atelier. « J'avais vraiment l'impression d'être sur leur lieu de travail », rapporte la jeune fille après avoir retiré ses lunettes. « La réalité virtuelle leur permet de découvrir des métiers qu'il est plus difficile de tester en vrai, soit parce qu'ils sont trop dangereux, soit parce qu'il n'y en a pas à côté de chez nous », détaille Apolline Gatti, responsable de La Fabrik. À travers de courtes vidéos, les élèves peuvent se plonger dans une quarantaine d'univers professionnels, de la boulangerie aux métiers du numérique, en passant par ceux de l'hôtellerie ou de la sécurité. Pour finir la matinée, une visite « in real life » est prévue, à la rencontre du patron d'une brasserie, à quelques mètres de la CCI. « Comme nous sommes en phase expérimentale, nous testons plusieurs formats », explique Apolline Gatti. Pour Medjahed Boussehaba, ce « lieu ressource » qu'est La Fabrik apparaît aussi comme une porte d'entrée pour les jeunes qui se questionnent sur leur avenir professionnel : « Ils ont ainsi accès aux différents services que nous proposons ici : des tests d'orientation, des accompagnements dans la recherche de formation, des conventions de stages... »

Camille Jourdan

lafabrik-orientation.fr

Quand l'armée oriente

La direction du service national et de la jeunesse coordonne plusieurs dispositifs destinés à l'insertion des jeunes.



Il existe une politique jeunesse du ministère des armées. Coordinée par la direction du service national et de la jeunesse, elle a pour objectifs de renforcer le lien armées-Nation, de contribuer à la cohésion nationale et de développer la citoyenneté. Mais elle veut aussi favoriser l'insertion professionnelle et l'ascension

sociale, en essayant notamment de développer l'attractivité des métiers de la défense. Ils sont multiples et diversifiés ; armée ne veut pas seulement dire soldat. A travers les journées défense et citoyenneté (614 694 jeunes concernés en 2020) et la montée en puissance du service national universel, les services des armées ont accès à de nombreux jeunes. Ce qui leur permet de donner une

impulsion au plan « un jeune, une solution » et à l'égalité des chances. Le service national universel permet notamment aux jeunes qui s'y inscrivent d'avoir accès à de nombreux partenaires et animations susceptibles de leur faire connaître des métiers, des formations et des idées d'orientation.

Ils informent aussi sur le service militaire volontaire (SMV), dispositif militaire d'insertion destiné aux jeunes Français âgés de 18 à 25 ans peu ou pas qualifiés et éloignés de l'emploi. Le SMV propose des formations de 8 à 12 mois dans plus de 50 métiers dans les domaines de l'agriculture et l'agroalimentaire, du BTP, de la métallurgie, des services ou de la logistique. Les armées elles-mêmes incluent un panel important de professions, reproductibles ensuite dans le civil, toutes précédées de formations adéquates. En matière d'orientation, elles proposent chaque année 10000 offres de stages et contrats armées-jeunesse et près de 2000 offres d'apprentissage. En tenant compte de l'ensemble des dispositifs, ces moyens d'information, d'orientation puis de formation sont accessibles dès l'âge de 13 ans.

defense.gouv.fr/jeunesse

En bref.

CASQUES DE REALITE VIRTUELLE

S'ils ne vont pas à La Fabrik de l'Orientation, les collégiens et lycéens pourront aussi se plonger dans des environnements professionnels au sein-même de leur établissement. La Région Bourgogne-Franche-Comté a récemment acheté 550 casques de réalité virtuelle, qui tourneront parmi les collèges, lycées et centres d'information et d'orientation (CIO) de la région. Un investissement de 600 000 euros, qui vise à faire découvrir des métiers aux jeunes, de façon ludique.

PARTIR ETUDIER EN EUROPE AVEC ERASMUS+

Erasmus+ est un programme éducatif qui permet notamment à tous les apprentis et lycéens de la voie professionnelle de partir étudier ou de faire un stage dans 32 pays d'Europe. Un programme pour apprendre de nouvelles langues, enrichir sa connaissance d'un métier, acquérir une expérience personnelle et gagner en autonomie. Durée de 10 jours à 1 an en mobilité individuelle et de 2 à 30 jours en mobilité en groupe (au moins deux élèves accompagnés). Il est possible de bénéficier d'aides financières. Pour en savoir plus renseignez-vous auprès de votre établissement. info.erasmusplus.fr

P-TECH

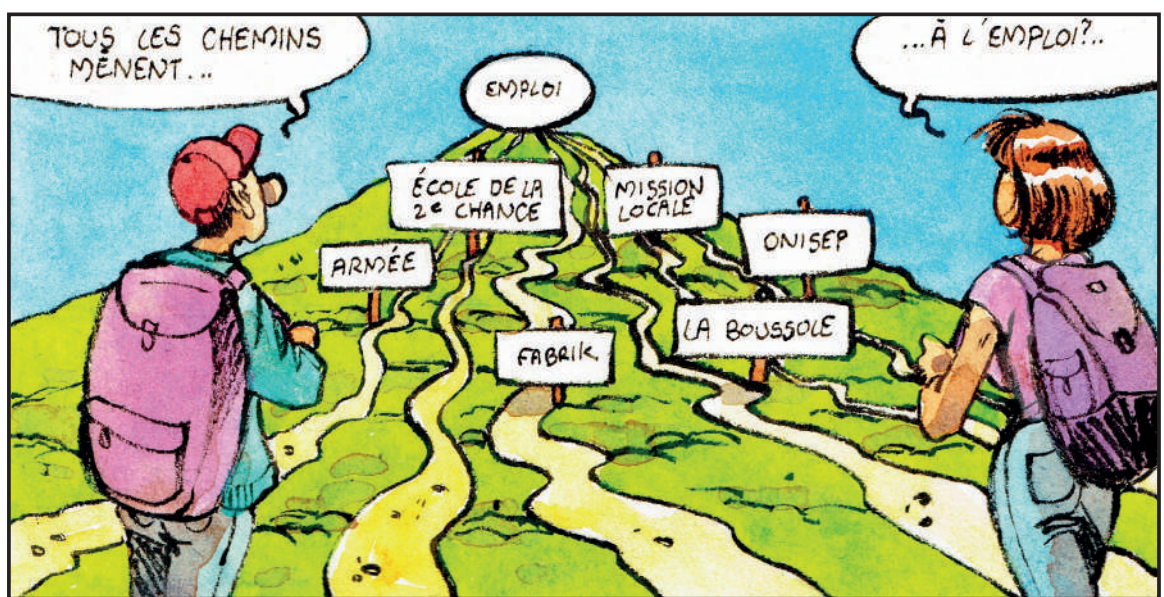
Cette initiative née en 2019 repose sur des partenariats public-privé pour encourager l'égalité des chances, en permettant aux jeunes de développer les compétences nécessaires aux métiers de demain, dans le secteur des nouvelles technologies ou dans d'autres domaines. Dans les lycées participants, le mentorat et d'autres activités en lien avec les professionnels débutent en seconde, se poursuivent pour les élèves volontaires dans le cadre d'une classe P-Tech en première, et le cas échéant, jusqu'au BTS. Dans la région, le lycée Nelson Mandela à Audincourt vient d'intégrer le dispositif en partenariat avec Delfingen, Bourbon automotive plastics - Groupe PVL, Flex-N-Gate et le campus des métiers et des qualifications d'excellence microtechniques et systèmes intelligents. C'est la première fois que P-Tech est initié sur un parcours différent des métiers du numérique, à savoir ceux de la plasturgie.

Engagement réciproque pour les jeunes

Depuis le 1er mars, le CEJ s'adresse aux jeunes de moins de 26 ans (moins de 30 ans pour les travailleurs handicapés) éloignés de l'emploi.

Le dispositif Garantie jeunes et le plan « 1 jeune, 1 solution » lancé en juillet 2020 ont obtenu de bons résultats. Selon l'Etat, ils auraient permis à 3 millions de jeunes de trouver un emploi, un parcours d'insertion ou une formation. Pour amplifier ces résultats, le gouvernement a créé le contrat d'engagement jeune, sorte de Garantie jeune en plus ambitieux. L'objectif est une ouverture aux bénéficiaires potentiels plus large et une entrée plus rapide dans l'emploi.

Le Contrat d'Engagement Jeune s'inscrit dans la continuité du plan « 1 jeune, 1 solution ». Les principes qui ont fait leurs preuves demeurent : découvertes des métiers, périodes d'immersion dans le monde du travail, formations en alternance. Un CEJ est accessible aux jeunes de moins de 26 ans (moins de 30 ans pour les travailleurs handicapés) « qui sont durablement sans emploi ni formation, souvent par manque de ressources financières, sociales et familiales et qui souhaitent s'engager activement dans un parcours vers l'emploi avec un accompagnement de 6 à 12 mois maximum ». Sur le plan national, 500 000 jeunes sont potentiellement concernés.



Chaque jeune est accompagné par l'un des 62 conseillers Pôle emploi dédiés au dispositif en Bourgogne-Franche-Comté ou par ceux des Missions locales. Ces conseillers assurent des échanges hebdomadaires et lui proposent un programme intensif d'activités d'orientation et d'insertion en fonction de son profil, de ses besoins et de son projet professionnel. Soit 15 à 20 h d'activités par semaine. Comme pour la Garantie jeunes, le

signataire du contrat perçoit une allocation pouvant aller jusqu'à 500 euros mensuels, variable selon les ressources et sous condition de respecter ses engagements, d'être assidu et ponctuel.

En savoir + : Pôle emploi, mission locale, 1jeune1solution.gouv.fr, travail-emploi.gouv.fr

En bref.

LA BOUSSOLE DES JEUNES

L'orientation et l'insertion ne sont pas les seules thématiques abordées par ce nouveau dispositif, mais ils en font partie. En phase de développement, la Boussole est pour l'instant disponible pour les jeunes du Doubs sur boussole.jeunes.gouv.fr

UNIVERSITE

Une fois inscrit à l'Université, il n'est pas interdit de se réorienter. Chaque université possède son service d'accueil dédié et l'Université de Franche-Comté a par exemple mis en place Phare, programme personnalisé pour ceux qui sont en début de cursus. A tout moment de l'année, on peut contacter le service stage emploi à l'Université de Franche-Comté et le pôle formation et vie universitaire à celle de Bourgogne. stage-emploi.univ-fcomte.fr ; u-bourgogne.fr

MON ORIENTATION EN BOURGOGNE-FRANCHE-COMTE

Chaque année, la Région Bourgogne-Franche-Comté et Emfor publient « Après la 3e j'ai le choix » et « Après le bac, j'ai le choix », des guides d'orientation complets sur les possibilités dans la région. Ils incluent témoignages, ressources utiles, adresses, descriptifs et chiffres autour des formations. Ils sont disponibles en ligne sur emfor-bfc.org.

EDUCATION NATIONALE

Les conseillers d'orientation, les CIO et l'Onisep sont là pour aider les collégiens et lycéens à s'orienter. L'annuaire des CIO est disponible sur education.gouv.fr. L'Onisep propose de nombreuses ressources en ligne gratuite pour mieux s'orienter : onisep.fr

LE T, INCUBATEUR ENGAGÉ

Le T accompagne les entrepreneurs engagés qui souhaitent s'implanter en Bourgogne en plaçant l'humain, l'écologie et le territoire au coeur de leur activité. Cet incubateur ambitionne d'aider à changer le monde, inventer la société de demain et dynamiser les territoires, avec une économie qui respecte l'homme ainsi que l'environnement. Les entrepreneurs sont sélectionnés via un processus de candidature validé par le comité de présélection. Après cette étape, une journée immersive et des entretiens téléphoniques sont le préalable au parcours d'incubation en 9 mois. incubateur-le-t.org

« Le CEJ me permet d'aller vers la voie qui me correspond »

Le projet de Selen Can : devenir infirmière. Pour être accompagné, elle a signé un contrat d'engagement jeune avec la Mission locale du bassin d'emploi de Besançon.

Photo Yves Petit

Depuis le 1er mars 2022, le dispositif Garantie jeunes a laissé place au contrat d'engagement jeune (voir p. 14). Selen Can, 19 ans, a signé le sien dès le 9 mars, à la Mission locale du bassin d'emploi de Besançon. Elle souhaite intégrer un Institut de formation en soins infirmiers.



Qu'est-ce qui t'a amenée à t'inscrire à la Mission locale et à signer ton CEJ ?

J'étais en 1re année de licence de droit à Besançon, je me suis remise en question en ce qui concerne mon projet professionnel. J'étais perdue, en recherche de soutien, ma tante m'a parlé de la Mission locale qui a pour but d'aider les jeunes à trouver leur voie. J'ai discuté avec une conseillère et j'ai pris l'engagement de signer un CEJ pour avoir les idées plus claires sur mon projet. Le CEJ m'a permis de m'orienter vers la voie qui me correspondait le plus, le domaine de la santé.

Avec tes mots, comment présenterais-tu le CEJ à tes amis ?

C'est un contrat qui confie des responsabilités à chacun d'entre nous, tout en ayant un soutien. On doit faire des recherches de notre côté et on a un conseiller à notre écoute, qui suit nos démarches et qui est là pour répondre à nos questions.

Peux-tu nous expliquer en quoi consistent les 15 h à 20 h d'activités par semaine ?

Lorsque le CEJ a débuté, j'ai participé à des ateliers collectifs durant 3 semaines pour mettre à jour mon CV, apprendre à me présenter en entretien, à candidater. Suite à ces 3 semaines, nous devons effectuer 15 à 20 h d'activités. Pour ma part, j'ai un contrat à temps partiel de 6 h par semaine en tant qu'hôtesse de caisse, le reste du temps, je programme des rendez-vous personnels, des recherches de stage et d'emploi, des activités sportives, d'autres ateliers, des démarches administratives sur Parcoursup et des rendez-vous avec ma conseillère Mission locale pour faire le point sur ces démarches.

Tes ressentis après 1 mois de CEJ ?

Au début j'étais un peu perplexe sur ce que ça pouvait m'apporter. Après 3 semaines d'ateliers, je me suis retrouvée dans un groupe avec plusieurs personnes dans la même situation, je me suis rendue compte que les professionnels de la Mission locale étaient à l'écoute, investis et prêts à aider les jeunes. Chaque projet est pris au sérieux, on a tous la même valeur et on bénéficie tous de la même aide. Etant de nature très timide, j'ai appris à m'ouvrir plus aux personnes.

Tes conseils aux futurs CEJ ?

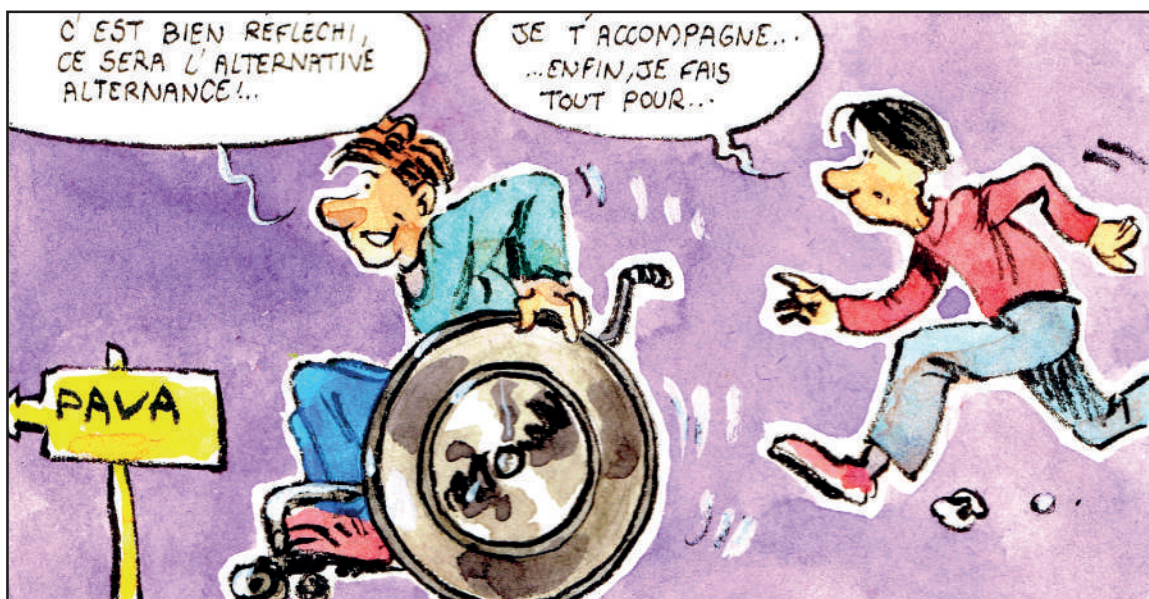
Prendre le temps de venir à la Mission locale. Ça ne peut être que bénéfique, même si ça n'implique pas le CEJ. Si on participe au CEJ, il faut répondre aux attentes du contrat : participer, venir aux rendez-vous et ne pas attendre que le temps passe. Chacun a des responsabilités, c'est donnant-donnant. Dans la vie on peut avancer avec de l'aide, mais si on ne fait pas en sorte que les choses marchent, ça n'ira pas.

Mona Bouneb

Plus d'informations : travail-emploi.gouv.fr/emploi-et-insertion/mesures-jeunes
missionlocale-besancon.fr

Pava, prestation spécifique pour les situations de handicap

Cette prestation aide les personnes à valider un projet professionnel et surtout à trouver une formation en alternance.



Trouver une entreprise pour une formation en alternance n'est pas toujours évident lorsqu'on est jeune et sans expérience du monde du travail. Ça l'est encore moins lorsqu'on est en situation de handicap. D'autres freins s'ajoutent en termes de mobilité, d'adaptabilité, de capacité d'accueil. Ces exigences supplémentaires ont conduit à la création

de la Pava ou prestation d'accompagnement vers l'alternance. Elle s'adresse spécifiquement aux personnes en situation de handicap et les oriente dans « l'offre de formation couverte par l'ensemble des organismes du territoire de la région Bourgogne-Franche-Comté ».

Dans chaque département de la région, un référent est dédié au dispositif. En Côte d'Or,

le Gipe 21 a repris le projet porté par l'Agefiph⁽¹⁾. « Nous ciblons les jeunes à partir de 15 ans, notamment ceux qui sont en décrochage scolaire explique Stéphanie De Deus, la référente à Dijon⁽²⁾. Cette prestation s'adresse aux personnes ayant la reconnaissance de la qualité de travailleur handicapé (RQTH). Si elles ne l'ont pas, on commence par les aider à obtenir cette RQTH ». Ensuite, le dispositif se déroule par étapes. « Il y a déjà une dizaine d'heures pour valider le projet professionnel du jeune. Je le reçois pour affiner ce projet en fonction de ses souhaits, des freins éventuels. Ensuite, on complète cette validation par une ou plusieurs périodes de mises en situation en milieu professionnel. C'est à lui d'effectuer les démarches pour trouver un lieu de stage. A l'issue de cette période, s'il est convaincu, je l'aide à trouver un contrat en alternance, en termes de formation et d'entreprise d'accueil ». La Pava s'adresse à tous types de handicaps. Stéphanie De Deus fait l'interface entre le jeune, son référent handicap, le centre de formation, l'entreprise. « Il s'agit d'adapter la formation pour qu'il puisse la suivre dans les meilleures conditions en fonction de sa situation ». L'accompagnement Pava se poursuit pendant la période d'alternance.

⁽¹⁾ Au service des personnes handicapées et des entreprises privées, la mission de l'Agefiph est de favoriser l'insertion, le maintien et l'évolution professionnelle des personnes handicapées dans les entreprises du secteur privé. agefiph.fr

⁽²⁾ Stéphanie De Deus, 0757496105, info@gipe21.com. Les autres contacts départementaux sont disponibles sur handipacte-grandest.fr

En bref.

JOBS AUX EUROCKEENNES.

Les Eurockéennes recrutent 600 personnes en jobs d'été de 4 jours à 2 mois pour des fonctions d'accueil, de régies camping, buvette et gobelets, de signalétique, de montage, d'électricité, de plomberie, de nettoyage, de coursier, de caissier. Fiches de postes et candidatures jusqu'au 28 mai sur eurockeennes.fr.

BIATHLON

Lou Jeanmonnot-Laurent est devenue le 12 mars la première Française à gagner l'IBU cup de biathlon (anciennement coupe d'Europe). La jeune pontissalienne licenciée à l'Olympic Mont d'Or succède à l'Allemande Vanessa Voigt.

SAUV LIFE

Cette appli gratuite nationale vient d'être déployée en Franche-Comté avec le Samu du CHU de Besançon. Le principe : quand le Samu reçoit un appel pour un arrêt cardiaque, il envoie les secours puis déclenche l'appli Sauv life qui géolocalise les volontaires les plus proches de la victime. Ces derniers sont susceptibles d'arriver avant les secours et dans ce cas, le Samu les guide dans les gestes urgents à faire en attendant. Plus il y a de volontaires sur l'appli et plus la victime a de chances de s'en sortir car en cas d'arrêt cardiaque, chaque minute compte (la survie diminue de 10 % par mn en l'absence de massage cardiaque). Tous les citoyens peuvent s'inscrire, même s'ils ne sont pas formés aux premiers secours. sauvlife.fr

PROJETS PREVENTION CLES EN MAIN

Ce dispositif de la Smerra s'adresse aux associations étudiantes qui souhaitent mener une action de prévention et de promotion de la santé (sur les thématiques alimentation et activité physique, addictions, risques en milieu festif, sexualité, gestion du stress et du sommeil, usage du numérique) en direction des collégiens, lycéens ou étudiants. La mutuelle étudiante peut apporter des aides matérielle, méthodologique ou financière. Pour définir le projet, il faut commencer par remplir la fiche sur smerra.fr

« Ensemble enquêtons » nouveau serious game de la sécurité routière

Un jeu en ligne qui sensibilise à la conduite de manière ludique.

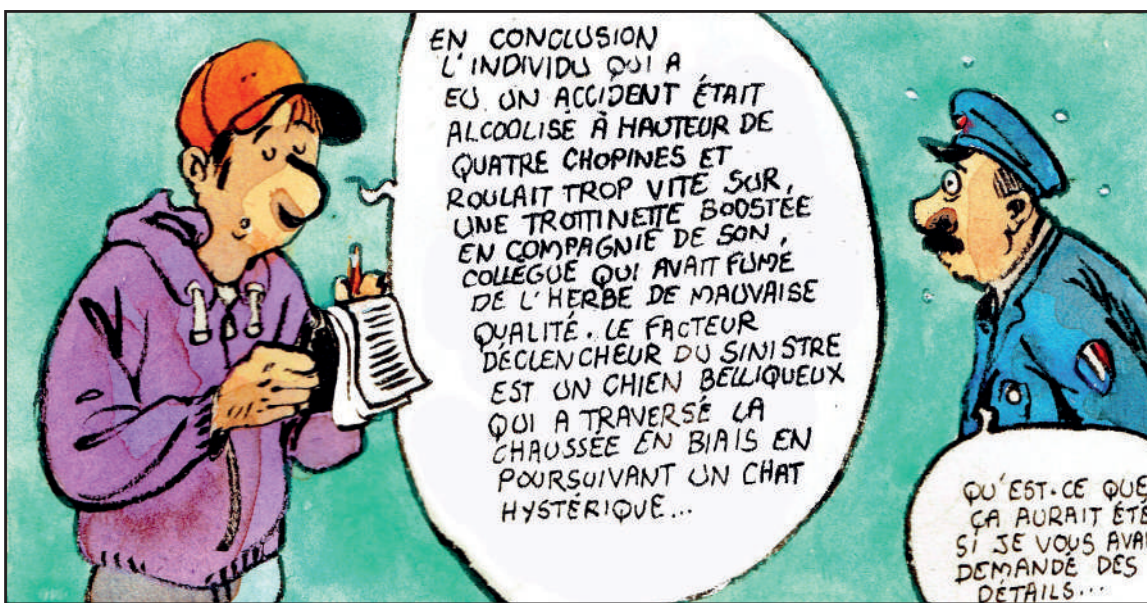
Le temps d'une partie d'une durée moyenne de dix minutes (3 scénarii disponibles comprenant des clins d'œil permettant une immersion locale), mettez-vous dans la peau d'un enquêteur afin de découvrir les éléments qui ont mené à l'accident.

Découvrez les indices et évitez les pièges. Plusieurs thématiques en lien avec la sécurité routière (alcool, stupéfiants, vitesse, vélos et trottinettes électriques, distracteurs, ...) vous seront proposés.

Ce serious game est accessible sur ordinateur, tablette et smartphone via le qrcode ci-contre ou via l'adresse : ensemble-enquetes.fr/



Ce jeu en ligne permet de sensibiliser à la sécurité routière en combinant l'approche sérieuse du sujet à un mode de diffusion qui est à la fois pédagogique, informatif et communicationnel.



En bref.

116 006

Ce numéro de téléphone est dédié aux victimes de délits dans 13 Etats membres de l'Union européenne. Il permet à tous les Européens, s'ils sont victimes dans un des 13 pays concernés, de bénéficier rapidement du soutien dont ils ont besoin. france-victimes.fr

PORTE TON NOM

A la suite d'une démarche du collectif « Porte ton nom », l'Assemblée nationale a adopté une loi simplifiant la démarche permettant à tout Français de choisir son nom en adoptant celui de sa mère ou celui de son père ou les deux dans l'ordre de son choix. Désormais, il suffit d'une simple demande officielle devant l'officier d'état civil de la mairie de son domicile ou de son lieu de naissance. Aucun intérêt légitime ni obligation de publication légale payante ne sont exigés. La loi permet également au parent qui n'a pas transmis son nom de l'adjoindre à celui de son enfant mineur, avec information préalable à l'autre parent et consentement de l'enfant s'il a plus de 13 ans.

ERRATUM

Dans notre article à propos d'Action Philippe Streit, initiative menée à Anteuil en faveur des personnes en situation de handicap, nous avons malheureusement changé le nom de la micro-crèche qui s'y est installée. Il s'agit en fait de La Compagnie d'Arthur.

CLIMAT

Dans une démarche conjointe, Bruxelles et Dijon sont partenaires du projet européen Response qui vise à développer des quartiers à énergie positive. Les municipalités des deux villes ont échangé sur les expériences novatrices mises en place dans des domaines tels que les énergies renouvelables produites localement, les mobilités durables, la transition alimentaire, la rénovation énergétique des bâtiments, les solutions basées sur la nature, l'économie circulaire, la gestion durable de l'eau et la valorisation des déchets, des priorités essentielles qui seront au cœur du nouveau plan climat de la Ville de Bruxelles et du prochain plan climat air énergie territorial (PCAET) de Dijon métropole. Dans le cadre du projet Response, Dijon entreprend une rénovation écologique des quartiers avec les premiers îlots à énergie positive dans le quartier de Fontaine d'Ouche. Bruxelles comme Dijon ont la volonté d'atteindre la « neutralité climatique » et de jouer un rôle moteur au sein de la mission de la Commission européenne « 100 villes neutres pour le climat d'ici à 2030 », en approfondissant leur coopération et leurs efforts mutuels.

Les aventuriers du van



À 25 ans, Julien et Dounia se sont lancés dans l'aventure de l'entrepreneuriat. Ils ont créé Wapi Camper, une entreprise spécialisée dans l'aménagement de van sur mesure. Un prolongement de leur passion pour les voyages road trip et la liberté qu'ils procurent.

Ils sont complémentaires dans la vie comme au travail. Quand Julien, menuisier de formation, manipule souvent une ponceuse ou une visseuse, Dounia, elle, manie avec aisance stylos, ordinateur et papiers. Des compétences qui se complètent à merveille dans la gestion de leur entreprise Wapi Camper, dédiée à l'aménagement de van sur mesure. Créée depuis juillet 2021, Wapi Camper est le prolongement de leur passion commune pour le road trip ou en français, partir sur les routes à bord de leur van aménagé. Si ce type de voyage trouve beaucoup d'adeptes aujourd'hui, Julien et Dounia l'expérimentent depuis plusieurs années.



Liberté de mouvement

Début 2020, la France se confine pour lutter contre l'épidémie de la Covid-19. Épris de liberté, le couple décide, lui, de sillonner les routes suisses. Puis il entame un tour de France par la côte Atlantique, passe une tête par l'Espagne.

De retour dans le Haut-Doubs, l'idée d'une nouvelle aventure germe dans la tête du couple: créer leur propre entreprise, être indépendant pour garder cette liberté de mouvement qu'ils aiment tant. Julien et Dounia décident de l'appeler Wapi Camper, un clin d'oeil au mot amérindien signifiant heureux.

« Voyager en van rend tout accessible, explique Julien. On se pose moins de questions avant de partir en week-end, pas besoin de réservation, on dort dans des endroits exceptionnels... C'est cette liberté que l'on souhaite apporter aux personnes. »

Fabriquant sur mesure les meubles et l'aménagement intérieur du van, Julien, formé en menuiserie et mécanique moto - automobile, privilégie le circuit court et une approche écoresponsable dans le choix des matériaux. « C'est un petit cocon qu'on construit, on emporte un bout de chez soi dans ses voyages. On dit souvent : on préfère investir dans un fourgon à 100 000 euros plutôt que dans une maison à 300 000 euros » sourit le jeune homme.

Location d'un van aménagé dès 2023

Julien le reconnaît volontiers : l'entrepreneuriat, ce n'est pas toujours facile. « Il y a des jours où on a envie de tout arrêter. Mais on n'a pas de regrets, on est confiant dans l'avenir. »

Le carnet de commande est rempli jusqu'en décembre 2022. En 2023, un nouveau projet devrait voir le jour : la location d'un van aménagé pour quatre personnes, un Sprinter 4X4, idéal pour les familles ou les sportifs qui aiment s'évader dans des endroits difficiles d'accès. L'aventure ne fait donc que commencer. Bon van à Wapi Camper.

Laurine Personeni

wapicamper.fr



Chroniques béninoises : fin de stage, mais pas fin de séjour



agitateurs
de mobilite.fr

Parti avec le programme Stages Monde au Bénin en novembre, Loïck Gutierrez a vécu une expérience professionnelle enrichissante.

Photo Yves Petit

Mon stage à l'école des sourds de Louho touche à sa fin. Les cinq mois que j'ai passés au centre ont été riches et intenses. Le studio photo de l'école a ouvert ses portes et se développe doucement, des élèves se sont initiés à la pratique de la photographie, les participants de l'atelier de réalisation ont écrit un conte africain sur l'intégration des personnes sourdes, la chaîne YouTube du CAEIS, « Ecoute mes mains », a vu le jour et un club d'espagnol a été créé.

Pour autant, il n'est pas encore l'heure de dresser le bilan de mon séjour, car mon travail ici n'est pas terminé. Le studio doit se dynamiser davantage, le tournage du conte débute prochainement, les premiers cours de langue des signes n'ont pas encore fait leur apparition sur YouTube, des négociations avec une école espagnole sont en cours pour trouver des correspondants aux membres du Cervantes Club, les repérages pour mon projet de documentaire sur le vodou ne sont pas encore aboutis...

Mon séjour au Bénin ne se terminera donc probablement pas de sitôt, et je ne m'en plains pas, loin de là ! Car si la besogne est grande et parfois ingrate, des résultats concrets se font peu à peu sentir. Je sais que mes efforts auront aidé ne serait-ce qu'un peu l'école à se développer davantage. Je sais que, modestement, j'aurai apporté ma pierre à l'édifice et que mon implication a un sens. Je devais bien ça, je crois, à toutes ces personnes qui ont vu naître et grandir l'école et qui y ont consacré tout leur temps et toute leur énergie depuis tant d'années.

Il serait d'ailleurs bien réducteur de considérer mon séjour au Bénin comme un



simple « stage professionnel », car ce que j'ai trouvé à l'école – pardonnez-moi, j'ose le cliché – c'est une seconde famille. Mais est-ce vraiment un cliché ? Il n'est pas rare qu'un Béninois désigne ses amis proches comme étant ses frères et sœurs. Et inutile de préciser qu'il ne s'agit pas là d'une basse flagornerie, mais plutôt d'une preuve de l'hospitalité et de la fraternité légendaire des Béninois. Eh bien oui, je peux le dire : mes parents n'ont eu qu'un seul enfant, et pourtant j'ai de nombreux frères et sœurs !

Souvent, à l'école, on m'affirme que je suis déjà devenu Béninois, ce à quoi je réponds avec malice que je serai Béninois le jour

où je parlerai couramment le Fon (et entre nous, il y a encore du boulot !). Mais peut-être le suis-je déjà un peu, finalement... Un hispano-franco-béninois... Tout est dans les traits d'union.

Bref, mon séjour n'est pas terminé, j'ai encore beaucoup de projets à achever avant de rentrer. Et j'en ai déjà tant d'autres en tête ! Tant pis, ils attendront un prochain voyage. Il faudra bien que je retourne voir mes frères et sœurs de temps en temps !

Eyi zandé !

Loïck Gutierrez

STAGES MONDE

Stages Monde est un dispositif piloté et financé par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Il permet aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi de 18 à 30 ans de réaliser un stage professionnel rémunéré, de 3 à 5 mois, dans le monde entier. Il prévoit notamment une convention de stage, une aide financière, des assurances rapatriement et responsabilité civile, un accompagnement et un suivi. Infos et candidatures :

bourgognefranchecomte.fr, 0381616285 ou agitateursdemobilite.fr, 0381211606.

Poseïdona entre deux eaux

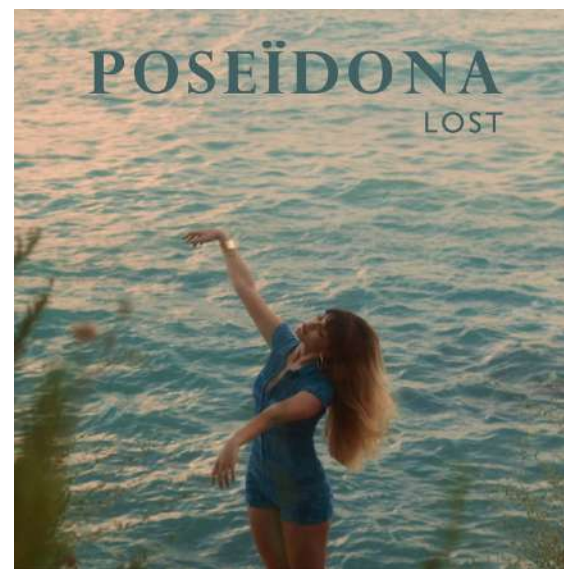
Entre le Jura et l'Italie, entre le collectif Kadobestany et son projet solo, Célia Serrao poursuit un parcours marqué par la sortie de « Lost », superbe single pop.



Célia a enregistré « Lost » à Lausanne avec Joris Amann, guitariste du groupe, qui s'est lancé dans la production. « J'ai composé seule à la guitare, avec un texte en anglais parce que j'ai toujours aimé écrire en anglais – mais parfois je mets des petites touches d'italien. En studio, Joris peaufine, fait des arrangements ». Sur la lancée de « Lost », elle poursuit son projet en vue d'un EP. « J'ai beaucoup de morceaux et des hésitations. J'essaie de sortir de ma zone de confort en faisant un titre qui bouge ! »

Le clip de « Lost » a été tourné au soleil de Calabre où la mer est omniprésente. « Even when the sun is shining / I can't even feel the light » chante la jeune femme de 25 ans. « Je viens de Lavans-lès-St-Claude, avec des origines italiennes. J'ai de la famille dans les deux pays. L'Italie du sud m'a toujours fascinée. J'adore l'été là-bas ».

S.P.



Célia Serrao a plusieurs identités musicales. Avec Kadobestany, elle a gardé le pseudo qu'elle utilise depuis ses débuts dans la Jura, Célia Whynot. Avec son premier single, Lost, sorti en début d'année, elle a adopté celui de Poseïdona. Une manière de différencier un projet solo auquel elle veut donner une nouvelle tournure. « J'ai toujours été fascinée par la figure de Poséïdon et par l'eau, les poissons. J'ai voulu en faire une version féminine pour mêler la douceur et la force, la sensibilité et la solidité, ce qui correspond à mon tempérament. Ça peut aller jusqu'à la tempête ». « Lost » propose une belle mélodie au ton mélancolique ponctuée de sourdes percussions. Un tempo lent porte des paroles introspectives tristes : « It's never been so dark / I've never felt so cold / Never felt so lonely ». « J'ai écrit à un moment où je n'allais pas bien, même si le texte reste assez vague. La plupart de mes chansons sont très personnelles voire autobiographies ».

Elle a écrit sa première chanson à l'âge de 11 ans. « La musique m'a toujours plu. J'ai commencé à jouer de la guitare en autodi-

dacte à 9 ans. De manière générale, je suis attirée par les arts de la scène. Au lycée, à Salins, j'étais en option théâtre. Ensuite, j'ai fait une licence langues étrangères appliquées à Besançon, mais je suis revenue vers la musique ».

Sous le nom Célia Whynot, elle a fait des tremplins locaux, joué au Moulin de Brains et au festival de la Paille. Puis lors de son année Erasmus à Milan, elle a rencontré Kadobestany et un univers qui fait la part belle aux chanteuses. Ce DJ et producteur electropop suisse s'est fait connaître internationalement avec des hits comme « Castle in the snow », « Mind if I stay » ou la reprise de « Crazy in love » pour Cinquante nuances de Grey. Sur le dernier EP du collectif, Drama – act 1, Célia signe et chante « Take it away from me », qui mêle sonorités orientalisantes et groove entraînant. Sa voix s'intègre parfaitement à l'ambiance Kadobestany. « Je chante dans ce projet depuis 2019 et c'est là que mon parcours a vraiment pris une dimension professionnelle. Aujourd'hui, c'est mon métier, ma vie tourne autour de ça entre les projets, les répétitions, les résidences, les concerts. C'est la scène qui me plaît le plus. C'est là où je me sens le mieux ».



Lost



Suivez Poseïdona



@poseidonadeltmare



@poseidonaofficial



@poseidonaofficial

Charles Ferry, pop moderne française



Suivi par la Vapeur, le jeune homme de Dijon vient de sortir deux singles, fruit d'une longue évolution musicale.

Photo Vincent Arbelet

Avec « Une minute » et « Paris Paris », Charles Ferry vient de sortir deux vignettes pop associant avec bonheur chanson et electro. Des sons de synthés avec gimmicks vintage, des lignes mélodiques claires, des textes soignés. Sur des synthés aériens, « Paris Paris » évoque un week-end en couple dans la capitale. « Un minute » parle d'un après tempête conjugale, quand l'un s'enferme et l'autre fuit, « une situation vécue par plein de couples ». On est dans la lignée de la chanson française moderne de qualité. Charles revendique cette étiquette. « Au début, j'écrivais en anglais, mais à un moment je suis allé vers la langue française. Je trouve qu'il est plus facile d'exprimer ses sentiments avec sa langue natale. J'avais déjà essayé plus jeune, mais c'était un peu kitsch. Là je suis plus satisfait même si j'ai mis super longtemps à trouver ma plume. Et on a une belle langue ! » Peut-être pas évidente pour le rock, mais qui peut aller vers un esprit plus pop, Charles en convient. « Je trouve qu'il y a de plus en plus de très bons artistes dans la chanson française. Il y a des gens qui mettent des claques. J'aime bien Feu! Chatterton, leur

écriture, leur interprétation théâtrale. J'aime bien ce que font M, Terrenoire, Ben Mazué, Gaël Faye, sans dire que ce sont des influences. Pour la carrière et la personnalité, je cite aussi Julien Doré. Je trouve qu'il assume son côté délirant avec des prestations propres et de la diversité. Il faut trouver sa patte, mais je trouve important de pouvoir diversifier en la gardant. Dans ce que je fais, j'aimerais aller plus loin et pas rester dans une seule direction. Parfois, les choses arrivent au dernier moment. « Une minute » était déjà pratiquement mixé quand on a décidé d'ajouter l'intro et le solo de claviers ! »

Sur la base de ses deux singles du début d'année, son objectif est maintenant de créer suffisamment de matériel pour un set de 30 mn en live, parce que dit-il « je fais de la musique d'abord pour le partage et les rencontres ». Il a déjà quelques titres en tête, peut-être prêts pour la fin du printemps. Accompagné par la Vapeur après un appel à candidatures, il fait aujourd'hui partie des 3 artistes bénéficiant d'un appui plus fort, « jusqu'à ce que les prestations live soient carrées ». A 28 ans, le Dijonnais franchit une nouvelle étape dans son parcours musical. « J'ai eu une transition longue jusqu'à ce que je trouve ce que je voulais faire, résume le Dijonnais. A ce moment, j'ai utilisé mon vrai nom sur scène ». Auparavant, il est passé par

de nombreuses étapes, depuis qu'il a vu, à l'âge de 5 ans, une guitare de son père dans le garage familial. « Il m'a montré comment jouer. J'aimais bien alors il m'a inscrit à un cours. J'en ai fait 10 ans. On écoutait beaucoup de musique à la maison, des choses comme AC/DC, Led Zeppelin, Deep Purple, Rory Gallagher, Status Quo, le groupe préféré de mon père. Ensemble, on s'est acheté une Fender Stratocaster ». Il s'est mis à la basse, à la batterie, aux claviers en autodidacte. Ensuite, il est passé par une étape grunge en groupe puis une période guitare acoustique voix, avec, au passage une année de musicologie à Lyon. « Aujourd'hui, je compose au synthé et j'enregistre chez moi ». Outre son projet, il a un duo de reprises pop avec sa compagne, Maurane (Cover Au Balcon). Il consacre beaucoup de temps à la musique, mais pas autant qu'il aimerait. « En fait, je suis brasseur alors ce n'est pas évident de tout faire ! Avec mon père, on a créé une gamme sous le nom la Luxoise et ça prend pas mal de temps ».

S.P.



Avec Esiaprod, Esteban Blaison donne vie à la musique

Ce jeune vésulien s'est formé à la Music academy international de Nancy, avant de revenir en Haute-Saône créer son studio d'enregistrement.

Photo Thomas Dateu

On peut être à Vesoul, et même plus précisément à Echenoz-la-Méline, et proposer un studio d'enregistrement, arrangement, mixage et mastering de qualité. C'est même aussi avantageux

que de se trouver dans une grande ville selon Esteban Blaison qui, à 24 ans, vient de lancer Esiaprod. « Ce n'est pas plus compliqué que dans une ville où le marché est sursaturé et où il n'y a pas grand-chose qu'on ne peut pas faire ailleurs. Je peux travailler avec des gens de Lyon, Strasbourg, Paris, sans forcément les rencontrer ». En termes de production musicale, il le prouve. A son actif, Esiaprod a déjà quelques références : deux singles avec la chanteuse angevine Séri, un autre avec la chanteuse pop belge Nel, les prises de son pour le téléfilm de Philippe Claudel *Le Bruit des trousseaux*. Esteban travaille aussi bien avec des groupes locaux comme Duod'A ou les Nancéiens de LeGrandBleu. « Je ne m'attendais pas à autant de contacts et de projets aussi vite ». Ses critères : « Il faut que le projet soit déjà suffisamment abouti, sinon ce ne sera satisfaisant ni pour l'artiste, ni pour moi. Il faut pouvoir s'appuyer sur une certaine base. Cela étant, j'écoute suffisamment de choses pour m'aventurer dans beaucoup de styles différents ».

Autre raison de son installation à côté de Vesoul, l'affectif. « J'avais envie de revenir là où j'ai grandi musicalement, de retrouver des contacts et des relations comme l'association Aim'rock, l'Echo system, Théo Vitte, le premier

à m'avoir enregistré ». Esteban a construit le studio durant l'année 2021 avec son père, dans la maison familiale, aidé par l'acousticien Dominique Heymès. « C'était un de mes profs à la Music academy international. Il nous a filé un coup de main pour réaliser sur mesure un studio esthétique et efficace avec les contraintes du lieu ».

Passé par la MAI de Nancy

Esteban a passé 2 ans et demi dans la prestigieuse école nancéienne où il a notamment obtenu un diplôme de technicien du son et de production musicale et suivi une session d'accompagnement au projet. Son passage à Nancy a aussi été l'occasion de mettre le pied dans le monde professionnel, de constituer un réseau, condition importante dans la réussite de ce qu'il entreprend. « J'ai acquis de l'expérience en côtoyant des artistes comme Tryo, Trust, Tagada Jones, des gens de The Voice. Avant la fac, j'avais des compositions et un ami m'a conseillé d'acheter du matériel d'enregistrement. J'y ai tout de suite pris goût. A Nancy, j'ai appris à produire, composer, travailler avec des musiciens, en équipe. C'était intense, 90 h de musique par semaine, mais ça valait la peine ». Cet apprentissage l'a déterminé à lancer son projet. « Le job, c'est mettre en lumière la musique des artistes, c'est aussi être coach. J'aime beaucoup l'aspect artistique, proposer des choses, essayer, voir comment un morceau conçu en guitare/voix fonctionne au piano... »

A la MAI, il a également peaufiné une pratique musicale commencée à l'âge de 13 ans. « Je me suis intéressé au piano, à la

basse, au chant, à la batterie, j'ai pris quelques cours et avec des amis on a créé le groupe Adamanthium. Après le bac, j'ai fait 3 années de licence en physique chimie. Mais à un moment, il fallait faire un choix alors j'ai tenté la musique ». Le choix de la passion. Parallèlement à son projet de studio, Esteban poursuit la création musicale en solo, sous le nom Esia, dans un style plus orienté electro. Sous ce nom, il a déjà eu l'occasion de partager la scène de l'Olympia avec quatre autres artistes. « J'aime la scène, il y a des sensations uniques. J'espère pouvoir sortir un EP et tourner prochainement ». Entre la console et le micro, il avoue ne pas choisir. « J'aime les deux et faire les deux me correspond car je me lasse vite. J'ai vu des amis travailler 12 h par jour sur leur instrument ; moi, je n'ai pas cette patience. Je vis la musique plusieurs heures par jour mais quand je n'enregistre pas, j'aime diversifier : jouer un peu, composer, puis aller sur you tube, puis lire un ou deux articles, puis écouter des albums. »

S.P.



Vous souhaitez faire paraître gratuitement une annonce de job, d'emploi, de stage dans cette page ?
 Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topobfc@jeunes-bfc.fr

MOBILITÉ INTERNATIONALE

Offres de stages à l'étranger hors études pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi, programme Stages Monde.

Extrait d'offres de stage

- Coiffeur - Au Québec
- Ebéniste. En Irlande ou en Angleterre
- Réceptionniste ou gouvernant dans un hôtel. A Malte
- Commercial dans une agence immobilière. Au Québec
- Médiateur culturel - Au Québec

Le programme Stages Monde est piloté et financé par la **Région Bourgogne-Franche-Comté**.

Toutes les infos sur le programme sur agitateursdemobilite.fr.

Plus d'offres de stage : suivez les pages Facebook et Instagram agitateursdemobilite

Nous contacter : Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté au 03 81 21 16 06. mobiliteinternationale@jeunes-bfc.fr

SERVICE CIVIQUE

Dans le domaine de la solidarité, «Faciliter l'accès aux droits des jeunes». Le/la volontaire aura pour mission d'intervenir auprès des publics jeunes en les sensibilisant au service numérique « La Boussole des jeunes ».

Mission basée à Besançon, déplacements dans le département du Doubs. Durée 8 mois.

A pourvoir dès que possible

consulter l'offre :



ANIMATION

FORMATION Bafa DES FOYERS RURAUX
de Franche-Comté - année 2022

Avec le Bafa, découvrez l'univers de l'animation, la gestion de groupes, le travail en équipe, la réflexion éducative et la mise en œuvre de projets pédagogiques, le partage de valeurs humaines, le sens des responsabilités, la réflexion écologique, le plaisir de travailler et de communiquer en s'amusant avec les loisirs éducatifs. Une formation dans une structure d'animation adaptée, elle-même dans un petit village à la campagne avec de petits effectifs (8 à 14).

FORMATIONS GENERALES (1re partie du Bafa)

Du 25 juin au 2 juillet 2022. Thème : les Accueils Collectifs de Mineurs

Formations au centre d'animation Folle-Avoine, structure d'accueil de séjours de vacances collectives. Nos sessions sont agréées par la DRJSCS. Aides déductibles (nous contacter), tarif carte avantages Jeunes, facilités de paiement et coûts accessibles.

Contact : Centre d'animation FOLLE-AVOINE, 135 rue de la Fontaine, 70230 Bouhans-les-Montbozon. Tél. : 03.84.92.34.44 (répondeur) E.mail : ass.folleavoine@free.fr ass.folleavoine.free.fr

INFO JEUNES VOUS ACCOMPAGNE !

Vous souhaitez accueillir un volontaire en service civique ?

Info Jeunes Bourgogne-Franche-Comté **vous accompagne dans la définition d'un projet d'accueil de volontaires** et durant la mission de service civique : **une démarche de qualité adaptée** à vos demandes, vos besoins et ceux du/de la volontaire. Le référent du service civique est à votre entière disposition afin d'échanger autour de votre projet. **Nous contacter : 03 81 21 16 14**

Articles des 3 derniers mois les + consultés sur topo-bfc.info

1_ Hélène voyageuse entrepreneuriale



2_ De l'emploi en mode cuisine



3_ « Fais quelque chose pour les gens comme moi »



4_ « Des moments que l'on n'oublie jamais »



5_ Jobs saisonniers : des forums dans toute la région



6_ Je suis sonothérapeute



Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Bourgogne-Franche-Comté et L'Est Républicain. Siège social : Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08 ; 2 rue des Corroyeurs, 21000 Dijon, tél 03 80 44 18 29 Courriel : topobfc@jeunes-bfc.fr Sites : topo-bfc.info / jeunes-bfc.fr Agrément jeunesse et éducation populaire : CRJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard. Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Maquette : Thomas Dateu Dessins : Christian Maucler. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont. Le Crij de Bourgogne-Franche-Comté réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du ministère de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, de la Région Bourgogne-Franche-Comté et de la Banque Populaire de Bourgogne Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.



Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées
31-3545 www.pefc-france.org



Avec LA e-CARTE AVANTAGES JEUNES 2021-2022

DEVE/NEZ PARTENAIRE DE LA CARTE AVANTAGES JEUNES !

Vous souhaitez développer votre attractivité en direction des jeunes ? Devenez partenaire du dispositif « carte Avantages Jeunes ». C'est un outil de promotion sans adhésion ni cotisation. Il repose sur un échange entre une publication de votre avantage sur nos supports de communication et l'offre que vous pouvez proposer. N'attendez plus, contactez-nous à ijbfc@avantagesjeunes.com.

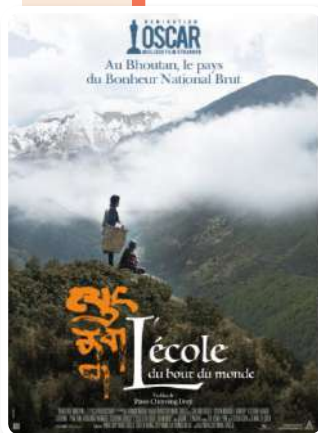
ROCKIN' 1000 À PARIS

Tu aimes le rock ? Viens assister à un show hors normes, porté par plus de 1 000 musiciens amateurs : guitaristes, bassistes, chanteurs, batteurs, claviers. Ils reprennent en live les plus grands standards du rock sur la pelouse du Stade de France à Paris le samedi 14 mai. Ontours te propose un pack transport + billet aux départs de Besançon, Dole, Dijon, Mâcon ou Chalon-sur-Saône avec 20 € de réduction. Offre valable sur ontours.fr avec le code promo indiqué dans votre livret Avantages Jeunes.



VIVEMENT LES VACANCES !

Penses à utiliser ta « e-Carte » pour les vacances ! Plusieurs campings ou gîtes te proposent des réductions pour passer un moment entre amis ou en famille dans notre région (Lever, Ormans, Marnay, Pesmes, Métabief...) ! Ou choisis plus original avec une nuit en yourte dans le Jura ! Toutes les réductions sur avantagesjeunes.com rubrique « hébergement, vacances ».



CINÉMA : FILMS À 4,50 €

Aux cinémas Victor Hugo Lumière (cinemavictorhugo.fr) à Besançon et Colisée (facebook.com/colisee.montbeliard) à Montbéliard.

Les passagers de la nuit, drame français (1 h 51) de Mikhaël Hers avec Charlotte Gainsbourg, Quito Rayon Richter... à partir du 4 mai

L'école du bout du monde, film d'aventures bhoutanais (1 h 49) de Pawo Choyning Dorji avec Sherab Dorji, Tshering Dorji... à partir du 11 mai Pavlatova à partir du 27 avril

Toutes les informations sont sur avantagesjeunes.com



BANQUE POPULAIRE
BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ

PRÊT ÉTUDIANT APPRENTI

0%⁽¹⁾

TAEG FIXE

NOTRE SEUL INTÉRÊT C'EST VOTRE RÉUSSITE

Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.

Jusqu'à 12 000€ remboursables sur une durée de 60 mois. Pour un prêt de 7 500 € : Mensualités de 125 €. Montant total dû par l'emprunteur : 7 500 €

Pour un prêt personnel de 7 500 € sur 60 mois au taux débiteur annuel fixe de 0 %, 60 mensualités de 125 €. Taux Annuel Effectif Global fixe de 0 %⁽¹⁾. Frais de dossier de 0 €. Coût de l'assurance emprunteur facultative : 1,58 € par mois⁽²⁾ qui s'ajoute à la mensualité et montant total dû au titre de l'assurance sur la durée totale du prêt : 94,80€. Taux annuel effectif de l'assurance : 0,50 %. Montant total dû par l'emprunteur hors assurance facultative : 7 500 €

(1) Sous réserve d'acceptation de votre dossier et après expiration du délai légal de rétractation. Offre valable du 01/01/2022 au 31/11/2022 pour toute souscription d'un prêt étudiant d'un montant maximum de 12 000 €, remboursable sur une durée maximale de 60 mois. (2) Pour le prêt ci-dessus et pour un client assuré en Décès et en Perte Totale et Irreversible d'Autonomie. Le coût de l'assurance dépend des garanties offertes, de l'âge de l'emprunteur et des conditions de santé. Renseignez-vous en Agence. L'assurance emprunteur proposée par la BPBFC est un contrat assuré par CNP Assurances et BPCE Vie, entreprises régies par le code des assurances. BANQUE POPULAIRE BOURGOGNE FRANCHE-COMTÉ, société anonyme de Banque Populaire à capital variable - 542 820 352 R.C.S. Dijon Code NAF 6419 Z - N° TVA Intracommunautaire FR 425 428 203 52 - Siège Social : 14 Bd de la Trémouille - BP 20810 - 21008 Dijon Cedex - C.C.P. Dijon 1603 F 025 - Swift : CCBPFRPPDJN - N° Orias Courtier Assurances : 07 023 116